

Moramo zaštititi Hrvate, ove male, hrabre i iskrene ljude iz srbijanskog barbarizma, kaže Einstein, u pismu Savezu ljudskih prava.

L'ambassade de France
2, Hebrangova, Zagreb
Croatie

Nous devons protéger les Croates, ce petit peuple vaillant et honnête de la barbarie serbe, dit Einstein, dans sa lettre à La Ligue des droits de l'homme.

Excellence,

Suite à votre remise des insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Madame Vesna Pusi, nous vous adressons cette lettre, que nous commençons en citant le grand écrivain Goethe, qui a dit : « Je n'écris pas pour vous plaire, mais pour vous enseigner quelque chose ». Notre intention n'étant toutefois ni l'une ni l'autre, mais d'apporter seulement un peu de clarté, le sujet étant très vaste, plusieurs encyclopédies ne suffiraient pas. En effet, le peuple croate se souvient cette année de l'anniversaire le plus triste de son histoire mouvementée. En effet, depuis cent ans la Croatie est victime de l'oppression serbe, à l'aide de la 5e colonne, bien implantée en Croatie. Une dictature était remplacée par une autre, les gouvernements croates successifs actuels n'ont pas eu ni courage ni volonté ni la sagesse de tourner la page d'un passé, dont personne sensée ne souhaite le retour ! Ainsi l'apologie des crimes communistes est toujours célébrée, à travers la presse, théâtre, cinéma, etc., financés par le peuple croate appauvri, dans un seul but, celui d'empêcher ce peuple meurtri de tourner la page et de se tourner vers l'avenir.

Votre démarche Excellence, a éveillé l'indignation dans la population croate, ce que l'on ne verra pas dans les médias, inféodés au groupe hostile à la liberté d'expression, la vérité n'étant qu'une et unique – la leur. Émettre des décorations est un geste honorable, faudrait-il qu'elles soient méritées et que cela relève des valeurs universelles et non pas partisans ou politiques.

Il n'est pas facile, votre Excellence, de saisir ou de comprendre la situation en Croatie, celle-ci était toujours gouvernée ou dominée par ceux qui n'ont pas souhaité son existence.

Permettez, votre Excellence, de soumettre à votre bienveillance quelques faits historiques, pour mieux cerner et comprendre le présent. Quelques observations sont nécessaires, pour l'amour de la vérité et l'honneur de la justice. Ce qui suit n'est qu'un tout petit aperçu d'un iceberg de malheur qui frappe le peuple croate, victime des appétits voraces de quelques personnages peu scrupuleux.

Lao-tseu a dit que *les paroles sincères ne sont pas agréables et que les paroles agréables ne sont pas toujours vraies*. Nous les Croates, nous aimons la vérité, qu'elle soit agréable ou non.

Le Tao considère l'ignorance comme le plus grand fléau et source de tous les malheurs, ce qui nous motive de ne pas lui succomber en apportant quelques vérités historiques, qui sont de notoriété publique. Les Croates sont l'un des plus anciens peuples d'Europe, mais la Croatie est un pays jeune, dont le passé tumultueux a laissé de graves séquelles. Les Croates n'ont jamais imposé à personne quoi que ce soit et à quiconque, mais au contraire, ils ont fait l'objet de multiples persécutions et injustices à travers leur longue histoire. Peut-être à cause de leur faible population, peut-être à cause de l'emplacement stratégique du pays et de la mer Adriatique, convoité par quelques voisins peu scrupuleux. En Croatie règne l'injustice, celle que nous a léguée la sanguinaire dictature communiste.

En effet, ce sont les mêmes qui détiennent tous les postes clés dans le pays, qui croule sous les dettes et la pauvreté, pendant qu'eux placent les milliards de dollars dans les paradis fiscaux. Le peuple croate est opprimé de multiples façons, la plus honteuse et la plus injuste étant celle proférée par le tribunal de La Haye, dont « *Monsieur Macron a rendu hommage* ». Oui, il est plus facile et plus aisé de juger un peuple gouverné par les fantômes d'un passé obscur, que de *perdre* le temps dans la recherche de la vérité.

Nous ne travaillons qu'à remplir la mémoire et laissons l'entendement et la conscience vides, nous dit Montaigne dans ses essais.

Lors de la dernière agression sur le territoire croate, un pays à peine constitué, sans arme ni armée bien constituée, la Croatie a dû faire face à l'agression d'une armée des plus agressives d'Europe, dont la cruauté n'est plus à démontrer. La petite Croatie a dû faire face également à une autre agression, une autre calamité, venue de l'intérieur celle-ci, car quelques-uns de ses dirigeants véreux et nostalgiques du

communisme ont contribué à instaurer l'embargo sur les armes. Les Croates seuls ont eu le droit à l'embargo, car la Croatie devait disparaître de la surface de la Terre. Trop de crimes ont été commis par les tenants successifs du pouvoir, pour permettre à la vérité de voir la lumière du jour !

Le tribunal politique de La Haye, instauré, non pas pour juger, mais pour condamner, a lourdement condamné de nombreux Croates, dont le seul crime était celui d'avoir défendu la liberté pour tous. Ce tribunal était en quelque sorte juge et partie, partial et profondément injuste, car il n'a pas jugé sur les faits, mais sur ordonnance.

Le TPY, par son action partisane, n'a fait que creuser le fossé entre les peuples. Il a délibérément fait le choix de punir uniquement les personnes qui n'ont pas appartenu à l'appareil répressif de l'état agresseur, le vrai commanditaire des massacres du peuple croate, bosniaque et albanais.

Voyons plutôt.

Pour mieux comprendre la honteuse démarche du tribunal de La Haye et celle des politiciens slovènes, serbes et croates, qui ont arbitrairement placé un personnage au passé obscur, comme collaborateur de ce tribunal, en la personne de Monsieur Ciril Ribić et le général Vasiljević, chef des services secrets yougoslaves. Choissant ces deux personnages comme auxiliaires du tribunal, les dés ont été jetés avant même que les investigations commencent. Ce n'est pas un hasard ni la volonté du tribunal de découvrir une quelconque vérité, que ces deux personnages controversés se soient trouvés à La Haye, bien au contraire. Il est intéressant de noter la « bonne » entente entre les pays nommés, la Slovénie, gouvernée par des extrémistes de gauche et de la Serbie, dont les dérives sont de notoriété publique et des éléments hostiles à la Croatie, au sein même du pays, et la facilité qu'ils ont lorsqu'il s'agit de contourner la vérité, c'est-à-dire, les gouvernements des pays issus de la désintégration de la Yougoslavie, mènent toujours la politique du siècle passé, celle du parti communiste.

Qui est Monsieur Ciril Ribić ? Pour mieux saisir la genèse du *mystère* de cette famille tristement célèbre, voyons la personnalité de Monsieur Mitja Ribić, le père de Ciril. Immediately after the Second World War, Mitja Ribić became a member of the security and intelligence agency OZNA and later of the secret police UDBA. Les deux organisations de répression massive, à l'image de la tristement célèbre STASI Est-Allemande, mais dont le tableau est beaucoup plus sombre que celui de la STASI. Son fils Ciril, le témoin auprès du TPY, habite toujours dans une propriété luxueuse d'une famille, qu'ils ont exécutée après la Seconde Guerre mondiale.

Monsieur Ciril Ribić, fils de Monsieur Mitja Ribić, n'a pas trouvé mieux que de suivre les pas de son père, le bourreau de 160 000 prisonniers de guerre croates, prisonniers censés être protégés par les conventions de Genève, qui, chez les communistes et leurs alliés anglais, qui les ont livrés à la boucherie, n'a malheureusement pas eu cours. Tant pis pour le droit international et la parole donnée et pour 600 000 victimes de cet holocauste. Curieuse « coïncidence », ce sont les présidents slovènes Monsieur Milan Kučan et le président croate Monsieur Stipe Mesić, qui l'ont soutenu dans cette entreprise funeste. Les deux sont les nostalgiques du communisme, Monsieur Stipe Mesić est considéré comme traître à la nation.

Plus d'un demi-million, plus précisément, 536. 833 (selon les archives de l'armée yougoslave à Belgrade) de prisonniers de guerre croate, soldats et civils, ont été massacrés pendant la courte période après-guerre, en Slovénie ! Combien de milliers sont morts ailleurs, sur tout le territoire yougoslave ? Difficile de savoir, car les communistes font toujours la loi et font obstruction systématique à toute recherche de la vérité ! Certains historiens se demandent comment les Croates existent encore, après de tels génocides à répétition. Les Croates tirent probablement leur force de leurs malheurs.

Ce qui aggrave ces terribles blessures est le fait que les assassins jouissent de toute la richesse qu'ils ont usurpée. Des centaines de victimes innocentes n'ont encore eu droit à une sépulture digne d'un être humain ! Merci l'Europe ! Le sort tragique n'était pas seulement réservé aux Croates, 50 000 Tatares ont été livrés à la boucherie, et bien d'autres. Le grand frère en armes, Staline méritait bien un cadeau. Ceci explique cela. La guerre n'était pas finie pour tous. On est loin des embrassades et de fraternisation de soldats Allemands et Français en 14/18 lors des fêtes de Noël. Les Balkans et les Soviétiques ce n'est pas l'occident.

Voici une scène poignante, racontée par les femmes slovènes, deux sœurs, qui se sont trouvées là par hasard, ont assisté à l'exécution sommaire d'une jeune femme croate par les partisans de Tito, scène, qui montre jusqu'où peut aller la cruauté de certains : *c'était des vieux et des jeunes* (elle parle de prisonniers croates), *il y avait même des petits enfants. Parmi eux il y avait une jeune femme sur le point d'accoucher*

son bébé. Dans la douleur de l'accouchement, partisan l'a frappée sur les côtes. Lorsque la mère a accouché, ma sœur et moi avons supplié qu'ils nous donnent l'enfant. Ils nous ont chassés et ont tiré des rafales sur cette femme et sur son bébé. (Document en Annexe).

Après la Seconde Guerre mondiale, les communistes de Tito ont massacré plus d'un demi-million d'hommes, femmes et enfants croates. Ils n'ont pas épargné les autres communautés non plus, le chiffre d'exécutions sommaires étant beaucoup plus élevé.

La grotte Huda Jama, en Slovénie, est un exemple de fosse commune, parmi milliers d'autres. Dans ce seul lieu, on a dénombré 4 000 cadavres, victimes du régime communiste ! Des victimes, attachées par trois avec barbelés, ont été murées et bétonnées, ont été laissées mourir d'une mort atroce, que seuls les esprits pervers ont pu inventer. Autant de cruauté l'histoire n'a jamais connu. Dans ce labyrinthe des grottes, il y a partout des murs en briques et des dalles en béton. Derrière chaque mur et sous les dalles en béton se trouvent des milliers de squelettes de gens qui sont morts là d'une mort atroce.

Kocevski Rog est un autre lieu d'exécutions massives, où 30 000 prisonniers croates ont été exécutés. Monsieur Sima Dubajic, âgé de 22 ans à l'époque des crimes, a activement participé à ces crimes. Cet ultranationaliste serbe, soldat dans l'armée de Tito, n'a jamais été inquiété. Vers la fin de sa vie, rongé par la conscience, il raconte : *chaque nuit nous avons éliminé cinq ou six trains remplis de prisonniers. Après qu'ils aient vu les scènes insupportables, nombreux soldats sont devenus fous. J'ai personnellement vu une dizaine dans cet état de folie. Les gens sont devenus réellement fous. Certains se sont même suicidés ne pouvant pas supporter le poids des crimes qu'ils ont commis. Periša, l'un des principaux exécuteurs a été atteint d'un tel degré de folie, que, après être rentré chez lui, il a tué sa femme, ses enfants et s'est enfin suicidé.*

J'ai personnellement, dit-il, exécuté une dizaine de personnes, dont j'exprime le regret. Ce criminel repent est mort de la vieillesse en 2006, sans jamais être inquiété. Merci l'Europe ! Merci au gouvernement croate ! Si cela continue comme ça, le crime pourra bientôt être inscrit au patrimoine mondial est protégé par l'UNESCO.

Voyons à présent la personnalité du second témoin privilégié, auprès du TPY, celle de général serbe (!) Aleksandar Vasiljevi .

Les dignitaires de KOS (Services secrets), et plus particulièrement son chef, général Aleksandar Vasiljevi , non seulement qu'ils étaient au courant de tout ce qui se passe sur le territoire yougoslave, mais ont été les principaux acteurs et commanditaires des exactions commises lors de l'agression serbe. Cette organisation est à l'origine de nombreux massacres, tortures et disparitions de populations non serbe. À l'origine de formation des camps de prisonniers également, dans lesquels se sont passés des actes indignes de l'humanité, de l'UE et de la TPY. Pour acquitter la Serbie, Milosevic meurt serviablement, car il connaissait beaucoup de choses, surtout au sujet de général Aleksandar Vasiljevi , qui, de l'accusé, devient le témoin privilégié.

Général Aleksandar Vasiljevi , principal planificateur, stratège et artisan de l'agression sur les peuples non Serbe, a d'abord été accusé pour les crimes organisés, mais peu après, au lieu de se trouver sur le banc des accusés, il est attiré comme témoin privilégié auprès du tribunal pénal de La Haye. Curieuse coïncidence, les deux parties, slovène et serbe sont en conflits territoriaux avec la Croatie, tous veulent une partie de son territoire. Pour juger les Croates, le tribunal n'a pas trouvé mieux que les ennemis jurés de la Croatie ! Et la Vérité et la Justice dans tout cela ? Ce fait seul est suffisant pour discréditer les décisions de ce tribunal, unique en son genre. Ainsi, du côté serbe n'ont été condamnées que les personnes subalternes, de second ordre, ceux qui n'ont fait qu'obéir aux ordres de leur hiérarchie supérieure. Milosevic, car il en savait trop, meurt serviablement. Le loup étant rassasié et les moutons heureux.

Malgré tous les témoignages à charge, fruits de toutes sortes de montage et de manipulation, des années de procès, n'ont pas suffi pour étayer la thèse de culpabilité des généraux croates.

Le tribunal politique de La Haye n'a fait qu'ajouter de l'huile sur le feu, en divisant les peuples et les éloignant par sa façon de faire, unique dans l'histoire de l'humanité. Il ne fallait pas plus d'une douzaine d'années à ce tribunal pour rendre un jugement, qui se solde par un geste désespéré de suicide, encore une fois en direct sur nos écrans, comme autrefois nous avons eu le triste privilège d'assister en direct à des massacres à Sarajevo, Srebrenica ou ailleurs.

Malgré tous les manquements, on ne peut pas en vouloir à la TPY, car ils n'ont fait qu'exécuter les ordres des politiciens véreux et différents groupes de pression et autres lobbys, qui sévissent dans les pays du

tiers-monde et pays postcommunistes. Nous ne pouvons pas en vouloir à ces « juges » d'avoir vendu leur ombre et leur âme, c'est déjà pour eux une énorme punition. Que leur propre conscience les juge.

Madame *Vesna Pusi* suit les traces de ses aïeux, lorsqu'elle déclare à plusieurs reprises, lors du dernier conflit, que l'Union Démocratique croate, HDZ, dont son parti HNS est actuellement en coalition, *mène l'agression en Bosnie-Herzégovine*. Ce mensonge notoire de Madame *Vesna Pusi* a eu pour seul but de nuire à la Croatie, dans le pire des moments de son histoire, lorsqu' il s'agissait d'être ou ne pas être.

La démarche de Madame *Vesna Pusi* s'inscrit dans une longue liste de lutte anti-croate de ses aïeux, à l'image des personnages cités peu avant.

Décorer une telle personne avec la Légion d'honneur, personne qui ne jouit d'aucune sympathie parmi le peuple croate, est une démarche malencontreuse. Madame *Vesna Pusi* a été condamnée par le tribunal honorifique, composé de gens de lettres et des intellectuels de plus haut niveau, pour haute trahison.

Votre excellence, il est erroné de placer Madame *Vesna Pusi* parmi ceux qui œuvrent pour le rapprochement des peuples. Cette noble cause ne lui appartient malheureusement pas. On ne peut à la fois détester son pays et son peuple, et avoir des sympathies envers d'autres peuples, plus particulièrement envers les peuples *hostiles* à la Croatie. Soit c'est de l'hypocrisie, soit par un intérêt quelconque, soit par les deux. L'incompatibilité de sa démarche, vue de n'importe quel angle, est flagrante.

Le peuple croate est *habitué* à vivre sous différentes dictatures et de ce fait il a du mal à s'organiser, d'autant plus qu'il est privé de tous les moyens légaux et plus particulièrement des médias et de la justice. Dès lors que quelques voix s'élèvent contre l'injustice, les médias crient au scandale et la « justice » condamne généreusement. Mais à force de crier au loup, le peuple croate a fini par ne plus les croire. Ces médias ne subsisteraient pas 24 heures sans financement occulte des lobbys véreux, comme George Soros par exemple, de vrai nom György Schwartz, dont la fortune dépasse 8 milliards de dollars. Le but principal étant celui de maintenir les peuples en voie de développement, dans l'ignorance, pour mieux les manipuler ensuite.

Jean de La Bruyère : « Comme l'ignorance est un état paisible et qui ne coûte aucune peine, l'on s'y range en foule, et elle forme à la cour et en ville un nombreux partie, qui l'emporte sur celui des savants ».

Certains ambassadeurs croates aussi, nostalgiques du régime déchu, s'emploient d'œuvrer contre son propre pays et leur peuple. Vous avez probablement eu l'occasion, votre Excellence, de rencontrer, ne serait-ce que celui qui a « officié » dans notre belle capitale Paris. Vous le reconnaîtrez par son français approximatif. Il est arrivé dans la capitale française avec, sous les bras, le portrait de son idole Tito, qu'il a accroché au mur de son bureau. Peut-être pour faire fuir les Croates, qui aurait le courage d'entrer en présence de ce monstre ? Roger Garaudy, qui était chargé de son éducation lorsque celui-ci été étudiant à Paris, disait de lui qu'il faisait l'école buissonnière. Envoyé à Paris, par le parti communiste yougoslave faire des études aux frais du contribuable, il préférerait arpenter les rues parisiennes que les bancs de l'école.

A-t-on jamais entendu dire qu'un président d'un pays quelconque accuse son propre pays, comme c'était le cas en Croatie, par Stipe Mesic et Ivo Josipovic ? Le but de ces nostalgiques du communisme étend celui de mettre au même niveau l'agresseur et l'agressé, la victime et le bourreau, pour leurs basses besognes.

Par cette action indigne, ils ont espéré museler toute opposition, garder le pouvoir et s'adonner à l'enrichissement personnel, sans être dérangés. Ils ont réussi ce qui concerne l'enrichissement personnel, mais au prix de vente au diable, non seulement de leur ombre, mais aussi de leur âme (s'ils en ont une).

Madame *Vesna Pusi* n'a pas besoin d'aller chercher du travail en Irlande, comme l'ont fait ces dernières années des dizaines de milliers de jeunes Croates. Elle et les siens ont toujours été du côté des pouvoirs successifs. La Légion d'honneur à un SDF ou un smicard aurait était de meilleure presse.

Napoléon n'a-t-il pas dit que « l'impossible » n'est pas français. Je suis de son avis, tout est possible, même le ridicule.

L'Europe ne peut pas se construire sur la misère humaine. Les peuples ne se rapprochent pas par l'injustice et sur les cadavres des innocents, sur l'histoire fausse ni sur l'hypocrisie et le mensonge.

Criminel de guerre notoire, Vojislav Seselj, légèrement condamné par le tribunal de La Haye (2 ans !), considère, Madame *Vesna Pusi* comme la personne préférée et amie, et pour cause, certains de ses aïeux ont sévi et fait couler le sang de la jeunesse croate. La Ligue des droits de l'homme allemande, en la personne de Tomas Mann et d'Albert Einstein, a émis de vives protestations contre la terreur de la

dictature yougoslave envers le peuple croate, auprès du siège central à Paris. La presse mondiale a également fait écho !

Qui était le principal acteur de ces massacres ? Grga Budislav Angjelinovi , que Madame Vesna Pusi doit bien connaître. Sous ses ordres, on tire avec mitrailleuse sur les étudiants à Zagreb, qui manifestent contre l'union avec les Serbes. Interdiction formelle à la presse d'en parler et de faire l'écho quelconque. Personne ne doit savoir ce qui se passe. Les Croates ont faits l'amère expérience, l'association avec les Serbes était la plus grande tragédie dans leur histoire.

Au sein de la dictature du royaume Serbe, Slovène et croate, plus précisément dans son armée, il y avait 117 généraux, dont 116 étaient Serbes et un Slovène. Coïncidence fortuite (?), les deux parties, slovène et serbe, en la personne de Ciril Ribicic et général Vasiljevic, se sont retrouvés comme principaux témoins contre les Croates, devant le tribunal pénal de la Haye ! On prend les mêmes et on recommence ! Lorsque le peuple croate a voulu profiter des circonstances, oh combien malencontreuses, pour se libérer de cette *union fraternelle des Slaves du sud*, ils ont été victimes des atrocités sans égales dans l'histoire de la cruauté (in)humaine.

L'Union Démocratique croate, HDZ, dont le HNS de Madame Vesna Pusi est actuelle partenaire, et dominée par une petite minorité des éléments issus des services secrets et de la répression du temps de communisme : OZNA, KOS, UDBA. Ceci n'empêche nullement les institutions européennes *bienveillantes* de désigner quelquefois, quand cela les arrange, le HDZ comme étant un parti nationaliste, ce qui est malheureusement faux, car être nationaliste ne signifie autre chose que d'aimer son peuple tout en respectant les autres. Pour que le paradoxe arrive à son comble, le parti *nationaliste* croate, à chaque fois qu'il est au pouvoir, a reçu en son sein l'ennemi déclaré de la Croatie et du peuple croate, Monsieur Milorad Pupovac. Cette alliance contre toute nature n'est profitable qu'aux intéressés, le peuple a les yeux pour pleurer.

Ce sont, votre excellence, les fameux *populistes*, dont vous faites allusion. La différence n'est-elle pas le fondement de la démocratie ? Alors, populiste ou pas, soyons démocrates.

Ce qui est de la *montée du populisme*, dont vous faites allusion, ce n'est que moyen d'autodéfense contre l'envahissement et attaque sur l'identité même des peuples. Populo veut dire le peuple. En quoi est populiste le mouvement HDZ, ce qui pour les démocrates autoproclamés et quelque chose de péjoratif. Certains décidément veulent passer pour plus grands royalistes que le roi lui-même.

Les éléments qui dominent actuellement en Croatie, c'est le lourd héritage de la dictature communiste. Ils font main basse sur la vie socioculturelle, politique, économique..., le peuple étant condamné à chercher du travail ailleurs pour survivre. Les choses ne vont pas mieux chez nos voisins, eux aussi étouffés par la chape de plomb du passé.

Permettez-moi Excellence, une parenthèse avec ce qui se passe actuellement en France. La grande majorité des ouvriers, des agriculteurs et des *masses populaires*, si chères à feu Georges Marchais, vote massivement pour Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen. Tous deux sont considérés par leurs adversaires comme extrémistes. Ces millions de Français sont-ils tous extrémistes ou populistes ou il y a quelque chose d'autre qui se cache derrière, comme c'est le cas en Croatie ? Ouvriers, qui sont contraints et forcés de brûler les pneus et autres palettes sur la voie publique, les agriculteurs qui travaillent sept jours sur sept en pure perte, les smicards et autres laissés-pour-compte, sont-ils des populistes ou peut-on leur donner un autre qualificatif ? Dans quelle catégorie peut-on classer ceux qui grelottent sur le trottoir, SDF, dont la mort de certains est annoncée à la TV par les speakerines, légèrement vêtues, dans les studios surchauffés aux frais du contribuable ? *L'enfer c'est les autres*, ce n'est pas Jean-Paul Sartre qui nous contredira.

Les Croates sont contraints et forcés d'aller chercher du travail ailleurs et l'Union européenne veut nous imposer l'immigration. La Croatie n'a d'aucune manière participée à l'exode de ces peuples et n'a pas à subir les conséquences imposées. Ceci n'exclut pas l'hospitalité légendaire du peuple croate, dont il a été et l'est toujours victimes dans certains cas. La Croatie a toujours porté secours aux populations en danger. Au lieu de s'attaquer aux causes de la misère qui pousse les populations à l'exode, les puissances mondiales « soignent » les effets. Ainsi les pauvres s'accumulent et deviennent encore plus pauvre, tandis que les riches et marchands d'armes sont de plus en plus riches. Près de 4000 de sans-abris dans la seule capitale ! Des millions de pauvres et sans-abris ailleurs !

La Croatie a toujours été le pays d'accueil, elle n'a pas attendu les ordonnances de Bruxelles. Ainsi elle a accueilli massivement les Serbes qui ont fui déjà au temps d'expansion bulgare, puis devant les ottomans

et plus près de nous, des centaines de milliers de musulmans de Bosnie-Herzégovine pendant l'agression serbe ont été secourus par la Croatie, elle-même en guerre. C'est avec amertume et pincement au cœur que nous sommes forcés de constater aujourd'hui que nous payons cher notre hospitalité.

Le peuple croate est, de part de sa culture chrétienne, sensible aux souffrances des migrants, nous-mêmes étions dans des situations semblables. Certaines minorités arrogantes et non reconnaissantes ne changent rien à l'hospitalité croate. L'essence même de l'hospitalité est l'accueil et le devoir de porter secours à la personne en danger, pourquoi alors l'accueil doit-il être imposé ?

Plus de 4 millions de Croates sont exilés de par le monde. Ils n'ont pas la chance de la richissime Madame *Vesna Pusi*, ni autres donneurs de leçons. Le peuple croate est assez majeur pour savoir distinguer ce qui est bon et ce qui ne l'est pas pour lui et ses enfants. *Tuda majka ima svoje, ne poznaje jade tvoje* – Petar Preradovic, le poète nous le rappelle. *La mère de l'autre a ses problèmes pour s'occuper des tiens.*

Les Croates aiment la vie, leur prochain, la famille, dans le plus grand respect des autres. Notre sens moral nous enseigne d'aimer même nos ennemis. Notre devise chrétienne est : *tu ne tueras point et tu aimeras ton prochain comme toi-même*, ce qui nous distingue de bien d'autres courants politiques ou pseudo philosophiques, des têtes bien-pensantes, qui veulent nous imposer leurs points de vue. Chez les Croates, le sens d'entraide entre les gens et les communautés a toujours été développé, la composition du parlement en témoigne. Dans le parlement croate, toutes les minorités sont représentées. La minorité, ouvertement hostile à l'État croate, à elle seule a trois députés, garantie par la constitution, s'il vous plaît ! Plus de 4 millions de Croates exilés n'ont pas le droit à ce privilège ! Elle n'est pas belle la démocratie ? L'hospitalité n'est pas toujours de bon augure, hélas. Imaginons un instant si le Congrès américain était basé sur le même critère que la diète croate (Sabor). La surface de leur congrès se mesurerait en superficie de plusieurs stades de football. La Croatie, à peine sortie d'une dictature féroce, est confrontée à une guerre, a vu s'imposer de telles absurdités par l'UE.

Affaiblie et ruinée, la Croatie a espéré trouver un protecteur en l'Union européenne, quoique, il faut le reconnaître, rien ne présageait un tel avenir. En effet, non seulement l'Union européenne n'a pas porté secours aux peuples malmenés par les Serbes, mais a profité de la faiblesse de la Croatie pour lui imposer un tas de restrictions et de contraintes, que même un état hautement développé n'aurait pu supporter. Pour ne pas citer que celui concernant les minorités, dont aucun pays de l'Union européenne ni du monde n'a eu recours. Les faits parlent d'eux-mêmes. On essaye par tous les moyens de mettre le peuple croate à genoux, grave erreur, car celui-ci puise ses forces dans les difficultés.

Ce qui est des *arrangements* frontaliers avec les états issus de l'ex-Yougoslavie, il y en a eu déjà beaucoup, tous au détriment de la Croatie. La dernière mascarade en date est celle des extrémistes slovènes de gauche, dont le seul but est de semer la discorde entre nos deux peuples amis. En effet ce beau petit pays, avec un peuple hautement généreux, est manipulé par une poignée de quelques extrémistes, nostalgiques des régimes défunts, à l'image de ceux dans d'autres républiques, issues de l'ex-Yougoslavie. Ces éléments, issus des services répressifs déjà cités, travaillent en concordance et coopèrent, pour leurs aspirations et profits personnels, qui n'ont rien à voir avec les deux peuples ni avec la démocratie.

La justice en Croatie n'a de justice que le nom, c'est la même qui a sévi dans l'état, qui désormais appartient au passé. Ainsi on peut être condamné pour un *oui* ou pour un *non*, selon la couleur politique de l'accusé. L'injustice est le lot quotidien du peuple croate, dont il ne sent aucun changement par rapport à celle du passé peu glorieux, dans le cadre yougoslave.

La Croatie et la Slovénie sont parsemées de fosses communes, qui se comptent par milliers. Plus d'un demi-million de Croates, hommes, femmes et enfants ont payé de leur vie l'amour de la patrie. Leur crime : la soif de la liberté et le mépris d'une dictature sanglante, dont ils voulaient se libérer.

En Slovénie persiste encore une sorte de bolchevisme des plus primitifs.

À ce sujet voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ifydoT0v3J8>

L'Europe est une bande des voleurs – Europe is a gang of thieves, crient à tue-tête les « antifascistes » slovènes.

Sur cette vidéo on peut voir, entre autres ; le Président de la République Borut Pahor ; premier ministre en la personne de Madame Alenka Bratusek ; cabinet du Président de la République ; anciens Président et Président du Comité central du Parti communiste Milan Kucan ; président du Cabinet du Président de la République Monsieur Danilo Türk ; président de la Cours Constitutionnelle Monsieur Ernest Petric ; Madame Anja Kopac Mrak, ministre du Travail ; Monsieur Uros Grilc, ministre de la Culture ; Monsieur

Igor Luksic, président des sociaux-démocrates... Tout ce cirque est transmis en direct à la TV nationale, s'il vous plaît ! Sans aucun drapeau ou insigne Slovène ou de la Communauté Européenne ! Rien, à part une pléiade des étoiles rouges et drapeaux yougoslave ! N'oublions pas la présence remarquée de fameux témoins auprès de la TPY, nous avons nommé Monsieur Ciril Ribic .

Elle n'est pas belle l'Europe des « antifascistes » ?

Ceux-là mêmes qui sèment la discorde entre la Slovénie et la Croatie se permettent le luxe de proférer des injures d'une bassesse à peine croyable envers l'Union européenne. *L'Europe est une bande de voyous et des voleurs*, disent-ils haut et fort, en chantant et en applaudissant, s'il vous plaît. Dans leur médiocrité d'esprit, ils se sont octroyé le luxe d'inviter quelques individus d'autres pays, de même espèce, à l'esprit aussi misérable qu'eux, pour que la fête soit à la hauteur des ambitions. Afin que la mascarade ne se limite pas seulement à l'Europe, ils ont invité l'interprète américain Joshua Winslow.

Privée des médias libres, la majorité silencieuse en Croatie est réduite au silence, fait l'objet d'attaques et injures des plus abjectes de la gauche nostalgique yougoslave.

Le régime de Tito a assassiné plus de ses opposants de par le monde que tous les autres pays de l'ex-bloc communiste soviétique réunis. Plus de 600 prêtres catholiques ont été assassinés, de manières les plus atroces ! Tous les prêtres de l'Église orthodoxe croate ont été exécutés par le régime communiste de Tito ! Aucun prêtre serbe n'a été exécuté, c'est tant mieux, la mort ne nous réjouit pas, fut-elle celle de nos ennemies. C'est de cet *héritage* empoisonné dont la Croatie ne s'est pas encore débarrassée, car il n'y a eu aucun débat politique à ce sujet, sujet resté hautement tabou. L'histoire est écrite par les vainqueurs et pseudo-historiens. Ils ont l'accès à toutes les archives, tenues secrètes pour l'opposition démocratique. La Vérité ne doit en aucun cas voir le jour, car elle est terrible. Les éléments nostalgiques de ce régime sanguinaire se sont empressés de détruire ou déplacer une partie de documentation, d'autres parties des archives sont inaccessibles, car la vérité ne doit pas voir la lumière du jour. Par contre, elles sont en « libre-service » pour qui veut salir le peuple croate et son histoire. C'est cette gauche, qui se veut progressiste, qui ne voit pas plus loin que son bout de nez. Ils sont les esclaves d'une idéologie, désormais détruite à jamais par elle-même.

La Croatie ne s'est jamais remise de la guerre dévastatrice, à cause des structures communistes restées en place. La communauté internationale a été très sévère et exigeante envers elle. Au lieu de l'aider à se relever, la communauté européenne tire sur l'ambulance. Plus de 3000 combattants croates se sont suicidés, sans qu'aucune O.N.G. ou institutions de l'Union européenne ne se soient émues et levées, ne serait-ce que le petit doigt, pour voir quelles sont les causes et les solutions. Ce n'est pas étonnant, car les médias n'en parlent pas. Le désespoir des uns fera-t-il le bonheur des autres ? L'acharnement médiatique est soutenu par les hommes politiques sans scrupules, aux intérêts égoïstes, qui n'ont ni cœur ni âme pour s'émouvoir. Pourquoi Soros controversé finance-t-il les médias qui ne rapportent rien, au contraire, ils sont vendus à perte ? Pour nous apprendre quelque chose ou pour nous plaire peut-être ? Les médias devraient être soumis à une éthique certaine et non pas servir de propagande à quelques *bienfaiteurs* véreux.

LGBT : Tout le monde ne comprend pas les sigles, dont voici un petit éclaircissement : le sigle LGBT a vocation à désigner les personnes dont la sexualité n'est pas exclusivement hétérosexuelle, nommément les lesbiennes (L), gays (G), bisexuels (B) et trans (T). Un sigle plus extensif a été mis à jour pour inclure de nouvelles identités par l'ajout d'un "+". On peut constater que sous le couvert de cette abréviation se cache un cocktail assez explosif et varié. Un + a même été prévu, car, on ne sait jamais, le futur peut accoucher d'une autre perle de ce style.

"Quae fuerant vitia, mores sunt." ("Les vices d'autrefois sont les mœurs d'aujourd'hui."), emprunté à Sénèque.

Pour avoir une idée plus précise sur l'environnement dans lequel se trouve la Croatie, voici quelques points de repère supplémentaires.

Quelle actualité triste que celle de voir frôler le sol croate par un ultra nationaliste serbe, actuel président de la Serbie, Aleksandar Vucic. Il a fréquenté les groupes paramilitaires, proféré des menaces contre les non serbes, poussé à la haine... Voici un extrait, qui en dit long sur ce macabre personnage :

<https://www.youtube.com/watch?v=UOzLCzfr E>

Dans cette vidéo Aleksandar Vucic, président serbe en exercice, menace les Croates, dans Glina occupée, en plein cœur de la Croatie ! Dans son discours, il se réfère aux criminels de guerre, comme Vojislav Seselj, que l'on voit à ses côtés et dont il était, lui Aleksandar Vucic le bras droit. Il est en coalition avec Ivica Dacic, devenue le vice-président, qui en beaucoup de points lui ressemble et dont il a fait des déclarations fracassantes à son sujet, comme seuls extrémistes de cette trempe savent faire. L'actuel président de la Serbie Aleksandar Vucic a ouvertement soutenu dans le parlement les plus grands criminels de guerre, tels que Ratko Mladic, Vojislav Seselj, Radovan Karadzic, Slobodan Milosevic... Aleksandar Vucic a combattu à Sarajevo, dont nous avons pu assister aux génocides en direct ! Qui est-ce qui différencie les hommes politiques serbes ? La course à l'extrémisme ?

Dans cette même vidéo, on peut entendre les paroles, qui reflètent fidèlement le fonds de commerce des dirigeants serbes : « Pour un Serbe tué, nous tuons cent (100) musulmans » !

Le criminel de guerre Vojislav Seselj a bénéficié des largesses du tribunal politique de La Haye, sous pression de nombreux amis serbes haut placés de l'accusé. Il a également bénéficié des largesses du côté croate, son avocat n'étant personne d'autre qu'actuel conseiller de la Présidente croate, Monsieur Vladimir Seks, plus connu par ses paroles fracassantes : *localiser, arrêter, transférer*. Il pensait aux combattants croates, qu'il faut localiser, arrêter et transférer devant les « juges » ! Ce personnage controversé est actuellement le conseiller de la Présidente de La Croatie, Madame Kolinda Grabar Kitarovic ! Le criminel de guerre n'avait pas de soucis à se faire, avec son passage à la Haye il n'a fait que légitimer ses nombreux crimes et de continuer, sans être inquiété.

Vojislav Seselj, lors d'un discours, s'exprime :

Tomislav Nikolic était volontaire en Slavonie de l'Est, il s'est courageusement battu là-bas, la raison pour laquelle il est promu en grade de "vojvoda" de Tchetchnik. Et Aleksandar Vucic était le membre de notre mouvement, il était volontaire dans notre unité, celle de Slavko Aleksic à Sarajevo.

Tomislav Nikolic a été le président par intérim du Parti radical serbe en l'absence de Vojislav Šešelj et président de l'Assemblée nationale du 7 au 13 mai 2007.

Aleksandar Vucic est actuel président de la Serbie. C'est un clone parfait du criminel Seselj, dont il était le bras droit pendant la guerre.

Dobrica Ćosić, idéologue serbe, ancien président de Serbie, dans son roman "Deobe" nous rappelle la méthode préférée des Serbes : *nous mentons pour nous abrutir, pour soulager les autres ; nous mentons par pitié, nous mentons par la honte, pour nous encourager, pour cacher notre misère, nous mentons à cause de l'honnêteté. Nous mentons à cause de la liberté. Le mensonge et la vision du patriotisme serbe et la confirmation de notre intelligence innée. Nous mentons magistralement, avec beaucoup d'imagination et d'invention.*

Cet écrivain, communiste et idéologue, qui, comme tous les présidents serbes, sans exception, rêve d'une grande Serbie, poursuit : *le mensonge est l'intérêt de l'État serbe. Le mensonge est l'essence même d'un serbe. Dans ce pays chaque mensonge devient vérité à la fin. Le mensonge à maintes reprises a sauvé les Serbes dans l'histoire.*

Abraham Lincoln a dit que *l'on peut tromper une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut pas tromper tout le peuple tout le temps.*

Apparemment, ceci ne s'applique pas au peuple serbe.

Que nous apprennent les observations de certaines personnalités, telles que célèbre anthropologue et philosophe français Edgar Morin, qui écrit dans Le Monde en 1992, sous forme d'une lettre ouverte à Dobrica Ćosić :

L'incendie qui menace de se propager en dehors des Balkans a déjà mis en doute la construction européenne. Cette Europe qui souhaite se construire est une Europe qui ouvre les frontières entre les peuples – c'est l'Europe qui devrait se construire à l'image de Bosnie-Herzégovine, que vous avez détruite. Souhaitez-vous que l'histoire se souvienne de vous comme d'un président conquérant des territoires vitaux et de l'épuration ethnique ?

Faut-il rappeler que ce personnage controversé (Dobrica Ćosić) était un temps le président de la Serbie.

Voici encore quelques perles, parmi tant d'autres, que le président serbe Ćosić nous a léguées :

Les déplacements planifiés des populations sont possibles, ce qui est difficile et douloureux, mais c'est mieux que de vivre dans la haine mutuelle. (Politika, 26.07.1991.)

Malgré les tragédies de nombreuses populations, et malgré le raisonnement humain des pays multiethniques, dans lesquelles on vit avec tolérance, avec plusieurs minorités, la position des Serbes,

après les nettoyages ethniques, dans le futur peut être positive, car la rivière Drina et pour la première fois devenue un fleuve serbe et qu'avec le temps une partie de la Bosnie peut appartenir à la Serbie.

(Dobrica Ćosić, dans son livre *Les souvenirs*, de Vladeta Jerotić)

Les positions discriminatoires d'un communiste, partisan de Tito, socialiste et président d'un pays, montrent bien la véritable mentalité de certaines populations. Voyons sa position envers les Albanais : *Cette mare sociale, politique, morale et tribale, des Balkans barbares, prend l'Amérique et l'Union européenne pour alliés pour combattre le peuple serbe, qui est le plus démocratique, le plus civilisé, le plus instruit de tous les peuples des Balkans.*

Ici la modestie saute aux yeux et ne fait aucun doute. La modestie légendaire des Serbes.

Dobrica Ćosić, communiste et partisan de Tito, affirme lui-même qu'il n'a jamais reconnu les frontières de AVNOJ (Conseil Antifasciste yougoslave), déjà en 1968 il a écrit : *nous sommes témoins des faits que de nouveau jaillit le vieux but historique et l'idée nationale de l'union du peuple serbe dans un seul État.* Il a ajouté que *des grandes parties de la Croatie devraient être rattachées à la Serbie.*

Ceci est une question de liberté et du droit de l'entité serbe dans l'ensemble de son être spirituel, culturel et historique, peu important les frontières actuelles et la constitution yougoslave. Si cette liberté et ce droit ne sont pas respectés, alors le but historique du peuple serbe n'est pas réalisé – l'union de tous les Serbes dans un seul État. (Dobrica Ćosić)

Dobrica Ćosić, communiste et partisan de Tito affirme que, *les musulmans se sont entre-tués, pour ensuite accuser les Serbes. Le crime dans la rue Vaso Miskin, lorsque des hommes et des femmes, qui ont attendu dans la colonne pour prendre du pain, sont assassinés, ce qui était une insinuation musulmane, pour que les accords de Lisbonne soient rompus et que pour cela ils accusent les Serbes et ainsi devant l'opinion mondiale obtenir le prétexte pour l'intervention de NATO contre les Serbes en Bosnie.* (Dans son livre *La guerre de Bosnie*)

Dans ce même livre *La guerre de Bosnie*, Ćosić est abattu devant le terrible massacre sur le marché à Sarajevo. Voyons plutôt ses doléances :

Terrible événement ! Sur le marché de Sarajevo 68 personnes ont été tuées et une centaine blessées. Bien sûr, ce sont les Serbes qui ont été accusés. Si cela devait être vrai, Karadzic, Mladić, Koljević, Krajišnik devraient immédiatement soumettre leur démission, le parlement de la république serbe et les instances de la République socialiste yougoslave devront condamner ce massacre des civils. Je dois vérifier cette terrible nouvelle. J'appelle mon ami Gojko Ćoga, pour entendre son point de vue, car il est bien renseigné sur ce qui se passe en Bosnie. La réponse sans appel : *nulle question d'un quelconque crime des Serbes. Les musulmans ont tout monté, comme cela est déjà arrivé devant la boulangerie. Il nous prépare quelque chose de terrible.* Ćosić, dans sa bonté légendaire et avide de la vérité, il ne se contente pas de l'avis d'un seul homme, fût-il un ami. Alors il s'adresse à un autre ami, Milorad Ekmečić, car lui, écrit Ćosić, *explique savamment tous les événements : "cette barbarie, dit celui-ci, ne peut en aucun cas être l'œuvre des Serbes. C'est le jihad. C'est uniquement dans une guerre sainte de l'islam que l'on tue d'une manière aussi atroce, pour Allah et les croyants d'Allah.* Ćosić fait appel à notre ami, pour confirmer cette théorie : *Nikola Koljević me confirme, dit-il, qu'il est fermement convaincu que ce crime est l'œuvre des musulmans. Cette thèse est confirmée par le général Mladic et tous les commandants serbes.*

Ćosić pleure sur la destinée du peuple serbe : *quel genre d'homme sommes-nous ? Quel genre de peuple nous sommes ? Nous n'avons aucun ami. Ce maudit peuple serbe malchanceux ! Nous sommes aujourd'hui le seul pays qui n'a aucun véritable ami en Europe. Pas un seul ! Mais le Dieu nous a protégés. Il nous a sauvés à cause de quelque chose est pour quelque chose.*

(Dobrica Ćosić, *Le temps de la mort*).

La grotte Jazovka, près de Zagreb, est un autre exemple des atrocités des communistes. Monsieur Branko Mulic, le témoin oculaire parle.

Monsieur Branko Mulic, Membre de KNOJ - Korpus Narodne Odbrane Jugoslavije (Le Corps de la Défense yougoslave, partisan de Tito, conducteur du bus, dans lequel se trouvaient les tueurs, indique avec précision où il s'était trouvé au moment du crime. Il indique l'emplacement du bus et des camions, remplis avec des prisonniers croates, malades et blessés. Parmi les ossements on trouve des prothèses, ce qui témoigne de la présence des Invalides et des malades. Monsieur Branko Mulic dit qu'il n'a jamais pu se débarrasser des images terribles, de ce qu'il a vu de ses propres yeux. *Celui qui n'a pas vu ou vécu cela ne peut pas comprendre,* dit-il. Les partisans de Tito ont évacué les hôpitaux de Zagreb et localités

alentour, pour les besoins de ses combattants blessés. Selon la logique de ce criminel, tout ce qui est croate, il faut massacrer et jeter dans les grottes.

La femme croate, victime des violeurs serbes raconte : mon agresseur serbe porte aujourd'hui l'uniforme des policiers croates à Vukovar. Lorsque je l'aperçois, je change de trottoir. C'est moi qui ai honte. Oui, votre excellence, dans le pays où tout est possible, la Croatie, le ridicule et impensable ont une place d'honneur. En Croatie, les violeurs serbes peuvent être gouverneurs d'une province, policiers, maire d'une localité ou ministre. Oui, votre excellence, détester la Croatie et le peuple croate est un business qui peut rapporter gros.

Ici, dans cette vidéo (https://www.youtube.com/watch?v=LOnrC_dA6MY), les soldats serbes chantent littéralement : Slobodane (Milosevic) envoie-nous de la salade, il y a assez de la viande nous égorgerons les Croates. Toutes ces personnes sont bien visibles sur les images. Est-ce que quelqu'un a été inquiet ? Personne ! Est-ce que le fait de clamer la justice pour les enfants croates assassinés peut s'identifier à la montée du nationalisme ? Le nationalisme d'aucune sorte n'a jamais existé en Croatie, mais seulement le sentiment d'injustice et de l'oppression, qui s'exerce sur son territoire, par une petite partie de ceux qui s'arrangent pour se maintenir au pouvoir. La moindre expression qui se dresse contre l'injustice est aussitôt proclamée par les médias hostiles, ni plus ni moins comme une montée du fascisme. Le fascisme n'a jamais frôlé le sol croate, il a été formellement interdit de constituer une partie quelconque dans le cadre de cette idéologie, même aux pires moments de la Seconde Guerre mondiale. Ceci est de notoriété publique et quiconque veut connaître la vérité, c'est tout en son honneur.

Voici une petite partie des enfants croates, massacrés par les cannibales serbes :

Here is the list of killed children during Serbian siege of the city of Vukovar. Three of them have been exhumed from the infamous Ovcara mass grave.

1. Matej Aleksandar, 1989-1991
2. Dragutin Balog, 1974-1991 (Ovcara)
3. Josip Bandic, 1976-1991
4. Tomislav Baumgartner, 1973-1991 (Ovcara)
5. Zeljko Cvetkovic, 1973-1991
6. Goran Cecevac, 1990-1991 (less than two years old)
7. Dalibor Cernok, 1984-1991
8. Igor Cernok, 1977-1991
9. Vedran Galic, 1973-1991 (Ovcara)
10. Stevo Gegic, 1973-1991
11. Sabahudin Grsic, 1975-1991
12. Gracuela Jelic, 1975-1991
13. Igor Kacic, 1975-1991
14. Ivan Kljajic, 1991-1991 (nine months old)
15. Mario Kolaric, 1978-1991
16. Damir Lehkec, 1973-1991
17. Sinisa Marjanovic, 1975-1991
18. Nevenka Markus, 1974-1991
19. Karlo Nikolic, 1973-1991
20. Dario Paksec, 1976-1992
21. Damir Paksec, 1980-1992
22. Zlatko Palahinjak, 1973-1991
23. Zorica Pavlovic, 1976-1991
24. Dario Pejic, 1979-1991
25. Sinisa Rajkovic, 1975-1991
26. Stjepan Rukavina, 1974-1991
27. Darko Suceviæ, 1973-1991
28. Ante Saric, 1974-1991
29. Borislav Simunic, 1974-1991
30. Damir Sper, 1973-1991
31. Djordje Vidakovic, 1978-1991

32. Antonio Vidakovic, 1975-1991

33. Mario Vuletic, 1973-1991

2.

These data are taken from the following monograph:

Stefan Biro (ed.): *Vukovarska Bolnica 1991* (Vukovar Hospital in 1991), Vukovar 2007, 371 pp. In particular, see the article by Vesna Bosanac and Davor Bandic: *Djeca u ratu* (Children in the War), pp. 230-236.

Les Croates ont toujours été opprimés par les pays qui voulaient s'accaparer de leur territoire et de ce fait se sont toujours bien gardés d'accepter une idéologie qui va à l'encontre de leurs souhaits les plus fondamentaux, ceux de la liberté et non pas ceux de l'oppression des autres.

Tout ce qui a été raconté de négatif au sujet du peuple croate et de son combat juste, pour la liberté et l'indépendance, est de pure invention des nostalgiques de l'idéologie communiste.

Pour garder le pouvoir, les autorités croates successives s'emploient à ignorer et à négliger toute vérité, même celle qui est flagrante et qui saute aux yeux, sans qu'on y apporte quelque retouche bienveillante. Ainsi au sujet de Jasenovac, aux Nations Unies il y avait une commémoration, des contrevérités sont montées de toutes pièces, dans le seul but de présenter le peuple croate opprimé comme étant un peuple génocidaire. Les Croates n'ont jamais franchi les frontières de ses voisins, pour s'accaparer de leur territoire. L'histoire montre que toutes les églises et lieu de culte ainsi, que les mosquées, partout où l'agresseur serbe a pu exprimer sa sale besogne, ont été détruites. En Croatie, jamais un lieu du culte n'a été détruit, jamais un dignitaire religieux n'a été tué ou malmené ! Non, votre Excellence les Croates sont un peuple hautement civilisé et n'ont rien en commun avec les hordes sauvages de Tito et les barbares de l'est. Ex oriente lux - c'est de l'orient que vient la lumière. Pour les Croates c'est l'obscurité qui vient de l'Est.

L'Église orthodoxe croate est remplacée par l'Église orthodoxe serbe, cas unique dans l'histoire de l'humanité ! Ses dignitaires sont payés par l'État croate, plutôt par le contribuable croate opprimé. Ils ont la sécurité sociale et la retraite assurée. Existe-t-il dans un pays quelconque une église de ce genre ? Existe-t-il en France une église musulmane de Tunisie du Maroc ou de l'Algérie ? Leurs imams sont-ils payés et assurés par l'État français ? Ce stratagème, que la Serbie a instauré pendant sa domination sous la dictature du roi serbe Alexandre, dont le but principal est celui de s'approprier la minorité orthodoxe croate et à travers une église qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, de pomper des sommes d'argent substantielles et des biens matériels. Ainsi ces dernières années la mère Serbie a pu ainsi détourner environ 10 milliards en monnaie courante de Croatie, ce qui ne serait pas le cas si cette église portait le nom croate. Il n'existe pas l'église orthodoxe russe en France, malgré une communauté importante de ses ressortissants. Dans le pays de tous les absurdités, la Croatie, tout est possible. Le peuple croate, ainsi étouffé et malmené de toutes parts, dès qu'il ouvre la bouche il est traité de nationaliste, ou on ne sait quel autre nom péjoratif.

Qui gouverne la Croatie ? Ceux qui ne l'ont jamais souhaité. Comment est-ce possible ? L'équation qui le permet est simple pour ceux qui ne reculent devant rien : premièrement, s'accaparer de la presse, inféoder la radio et la télévision. Ne pas être trop regardant envers les voisins, dont le comportement et les intentions nous sont connus, accuser les Croates, qui défendent leur pays, leur identité et leur honneur, contre les agresseurs intérieurs et extérieurs. Il est bien connu que celui qui possède les médias possède le pouvoir. Est-il honnête et bienveillant de parler de la démocratie, alors que la presse et les services d'information sont résolument antidémocratiques ?

Est-ce que Madame Vesna Pusic a levé, ne serait-ce que le petit doigt, pour corriger quoi que ce soit dans cette société, dont le profit et le pouvoir seul comptent ?

Dans cette mare balkanique, où même un cochon s'étoufferait, président croate Franjo Tudjman à apporté une lueur de clarté et d'espoir, qui a disparu avec sa mort prématurée. Ce général de Tito, avec ses frères et son père, ont rejoint les partisans, pour, comme disait-il apporter un peu de justice, après la dictature sanglante du roi serbe. Il ajoute tout de suite après qu'ils se sont vite aperçus qu'ils se sont trompés, une dictature n'a fait que succéder à une autre. Malgré le fait que Franjo, Tudjman était le général de Tito et de l'appareil communiste, il est considéré par les Serbes comme un fasciste et criminel de guerre. En Croatie même nous entendons de telles provocations, sans que les auteurs soient inquiétés par les

autorités. Il faut à tout prix que président croate Tudjman et à travers lui, l'État croate soit considéré comme agresseurs.

A-t-on jamais entendu dire que les soldats croates ont violé ? Cette pratique ignoble était monnaie courante par les soldats serbes, les témoignages sont très nombreux. Est-ce du nationalisme que de dénoncer le viol et les violeurs ? Lorsqu'une mère, captive de l'armée serbe, pose la question au journaliste qui l'interroge : *que diriez-vous si on viole votre fille devant sa mère et que l'on viole la mère devant sa fille ?* Ce ne sont pas des inventions et des montages, comme ont l'habitude de faire les autorités serbes, pour présenter à la communauté internationale la Croatie comme étant un pays de tous les maux. Curieuse façon de gouverner un pays, les autorités croates n'ont jamais sérieusement protesté ou qu'elles se sont donné du mal de prouver le contraire et pour cause, cela leur permet de s'accrocher au pouvoir. C'est le fait de ne rien changer, en passant d'une dictature sanglante à une parodie de la démocratie.

Des milliers de Croates ont été jetés à la rue, ces dernières années, car ils ne peuvent plus faire face aux dépenses quotidiennes et pendant ce temps-là l'église serbe brasse les milliards. Qu'en est-il du laïcisme, du progrès et du *rapprochement des peuples*, si chers aux donneurs de leçons et à Madame Pusic.

Nombreux Serbes de Croatie sont les victimes de cette politique, au même titre que les Croates, politique à deux poids deux mesures. La majorité d'entre eux n'est pas d'accord avec cet état de choses et avec la politique du profit que mène Milord Pupovac, au pouvoir, grâce à la fraude électorale. En effet, celui-ci n'est pas démocratiquement élu, car, avec l'argent que lui procurent les politiciens véreux en Croatie et l'église serbe orthodoxe, il fait venir des bus entiers des Serbes de Serbie, pour qu'ils votent pour lui, moyennant une somme d'argent (2.500 kuna).

Les organes judiciaires sont-ils intervenus ? Mutisme total ! Et s'il s'agissait des Croates, la planète entière l'aurait su et comme épilogue, la prison pour les coupables. Mais Monsieur Milorad Pupovac n'est pas n'importe qui, il déteste les Croates et la Croatie !

Document RTL ici : <https://vimeo.com/218670546>

Et ce cela la démocratie, celle que nous impose l'Union européenne et les anciens apparatchiks du communisme dans les Balkans, déguisés en démocrates ? Est-ce qu'être *nationaliste* que d'élever la voix contre cette pratique condamnable ? Malgré qu'il y ait d'autres options, l'Union Démocratique croate (HDZ) s'arrange toujours pour incorporer dans son gouvernement ce personnage, dont nous avons vu quelles méthodes illégales et condamnables il emploie pour se faire élire. La justice est-elle intervenue ? Pas du tout !

Horace a écrit dans ses Odes : *de nombreux héros ont vécu avant Agamemnon, sans vantardise et larmes funéraires, car ils ont été opprimés et inconnus, sous une profonde obscurité de la nuit de l'oubli.* Des faits semblables se produisent en Croatie, d'un côté on laisse à l'oubli les grands hommes et femmes, qui ont œuvré pour le bien de tous, et on célèbre les criminels.

Si tous les gouvernements des pays issus de l'ex-Yougoslavie s'employaient à restaurer la justice et la vérité pour tous, les peuples suivraient automatiquement. Malheureusement nous sommes loin d'un équilibre quelconque dans le domaine du partage des idées et de la recherche de l'équilibre acceptable pour tous.

Les archives d'État croate sont en libre-service pour ceux qui s'en prennent à la Croatie et à son intégrité. Ces mêmes s'archives, sont inaccessibles à ceux qui cherchent la vérité.

Non ce n'est pas le gouvernement croate qui a protesté contre les mensonges avérés des dirigeants serbes, au sujet du camp de concentration Jasenovac pendant la Seconde Guerre mondiale. Non, ce ne sont pas les gouvernements croates successifs qui ont eu le courage et senti le devoir, de mettre à jour la vérité, rien que la vérité ! Les documents existent, pourquoi sont-ils inaccessibles ? Au nom de la vérité ou pour perpétuer le mensonge ? C'est cette deuxième option que les gouvernements successifs croates ont préférée, car le mensonge leurs assure la longévité dans les fauteuils du Sabor, Parlement.

Ralph Waldo Emerson : « Si un homme à votre porte n'a pas de chaussures, vous n'allez pas vous demander s'il convient de lui offrir une boîte de peinture ». Non, nous n'acceptons pas le mensonge à la place de la vérité.

C'est au Serbe, Monsieur Igor Vukic et le Slovène, Monsieur Roman Leljak, à qui incombe l'honneur de faire une mise au point, documents et témoignages à l'appui. Ils ont démantelé tous les mensonges de la propagande organisée contre le peuple croate. Monsieur Igor Vukic, publiciste et chercheurs, est bien

placé pour dire la vérité, car nombreuses personnes de sa famille et de son entourage sont passées par ce camp.

À qui profitent le crime et le mensonge?

Après la Seconde Guerre mondiale, pour soustraire le maximum d'argent à l'Allemagne, les autorités communistes yougoslaves ont inconsidérément gonflé les chiffres des victimes de guerre d'une part, et par la même occasion accusé le peuple croate, d'autre part. Ainsi ils ont estimé que la mauvaise image véhiculée par le peuple croate facilitera la domination serbe. Cette doctrine fausse est toujours valable en Serbie. L'Union européenne a recherché la vérité ? Pas du tout ! L'Union européenne souhaite un hypothétique rapprochement des peuples, tout en laissant les vieux démons sévir inconsidérément.

Après la Seconde Guerre mondiale, Maréchal Tito a donné l'ordre d'établir le nombre des victimes de ce camp de rétention. Les recherches ont été menées par La faculté de Biologie, Univerza Ljubljana, en 1964, à l'époque du communisme donc. Après de minutieuses recherches, le nombre de 197 victimes a été révélé.

Extraits des documents ici : <https://www.youtube.com/watch?v=7TK5zaNjWYY&t=27s>

Ce n'était donc pas du tout un camp de la mort, comme le prétendait l'ennemi de la Croatie. C'est pour cette raison probablement que Tito ne s'est jamais rendu à Jasenovac ! Les véritables victimes ont été celles commises par les armées de Tito lors de libération du camp, sous prétexte que ces prisonniers ont travaillé pour le régime croate de l'époque, ce qui est vrai d'ailleurs. C'est ce qu'affirment les documents et non pas oui-dire. De là, propager un mythe, monté de toutes pièces, au siège des Nations unies même, est une grossière provocation et la gifle à la communauté internationale, qui a permis une telle mascarade. Cette mascarade diabolique dans les couloirs des Nations Unies s'inscrit dans une série interminable des mensonges. Les représentants croates aux Nations unies sont-ils intervenus en faveur de la vérité ?

Pourquoi, diable, le feraient-ils, puisque ceux qui les ont nommés à ce poste ne le font pas ? Le gouvernement croate a protesté timidement, après coup seulement, quand le mal était déjà fait.

Monsieur Igor Vukic, qui fait de recherches sur le sujet, affirme que personne n'a été tué dans ce camp, à part ceux qui se sont rebellés contre l'autorité de l'État. Les enfants orphelins ont été confiés aux familles de toutes confessions, qui ont accueilli ces enfants avec le plus grand soin, les témoignages et les documents l'affirment avec précisions.

Monsieur Vukic poursuit : le mythe autour du camp Jasenovac sert aux dirigeants des deux pays, la Croatie et la Serbie en l'occurrence, de prétexte, pour museler toute opposition. Il dit en substance, que la Serbie utilise Jasenovac comme le moyen de pression et en vue de mettre au même niveau la Serbie et la Croatie, et ainsi détourner l'attention des observateurs des crimes que les Serbes ont commis. Autant de la Yougoslavie de Tito, quiconque a osé soulever le doute à ce sujet s'exposait à des poursuites. Des livres et autres moyens de communication ont vu le jour en grand nombre pour propager la contrevérité au sujet de ce camp, sans aucune fondation scientifique.

La Serbie n'a fait que reprendre ce qui a été déjà propagé pendant la Yougoslavie, en intensifiant la mise à jour de ces contrevérités, pour démontrer le peuple croate comme un peuple génocidaire. Cette politique a résulté par la guerre et les exactions que l'on connaît.

Le peuple serbe a été et reste toujours aidé par le mutisme des autorités de Zagreb.

Le peuple serbe devrait demander des comptes à ses dirigeants, mais le peuvent-ils ou le veulent-ils, après une telle intoxication verbale ? Ils sont, et aussi probablement, les victimes des fantômes du passé et de mensonges répétés par leur dirigeant, qui s'accroche au pouvoir. Tous les indices montrent cet acharnement pour garder les peuples dans un antagonisme permanent : le mensonge, asservissement des médias, la justice à plusieurs vitesses, inaccessibilité aux archives, disparition des documents, etc.

Le cinéaste et ultranationaliste serbe, Emir Kusturica, a été sollicité pour mettre à l'écran les mensonges de plusieurs décennies. Les dirigeants serbes se sont rendus à l'évidence que les mensonges n'ont aucun succès auprès des nations, alors ils ont cru bon de faire appel à un cinéaste connu, et sous ce couvert de l'organisme soi-disant indépendant, ils espèrent avoir davantage de succès. Il faut cultiver le mensonge, cette qualité ancestrale, coûte que coûte. C'est ce dernier stratagème qui devait leur permettre d'atteindre le but espéré. Qui vivra verra. Puisque la Serbie prétend entrer dans l'Union européenne, celle-ci devrait rappeler les Serbes à l'ordre et leur dire de se calmer un peu, ce qui serait la moindre des choses. Enfin, la Vérité par le cinéma ! Les *antifascistes* autoproclamés et ceux qui sont avides de la souffrance humaine, de la misère et du mensonge, sont servis. Vont-ils enfin être rassasiés ?

Cette exposition macabre, dans l'antichambre des Nations unies, a largement débordé du cadre du Camp Jasenovac. On y a associé le saint homme, Le Cardinal Stepinac. Sa Sainteté a été traité comme un vulgaire criminel de guerre. Ce saint homme, d'une bonté exemplaire, a tout mérité sauf cela. Cet acte odieux montre clairement que la politique panserbe est calquée sur la politique communiste yougoslave, car Tito, l'assassin de plus de demi-millions de Croates et de 600 prêtres, a condamné le saint homme à une mort lente, assignée à résidence. Empoisonné par le plomb, qu'ils lui ont servi dans la nourriture ! Ce défenseur infatigable des plus faibles de toutes les communautés devait déjà être élevé au rang de sainteté, mais c'est la Serbie, ce gendarme des Balkans qui s'y est opposé. Les pratiques de la Serbie sont indignes d'un pays qui se veut être civilisé.

Voici un autre exemple de l'absurdité du comportement des autorités serbes et surtout de l'église serbe. Le publiciste et écrivain monténégrin Miroslav osovi , dans son livre « *Bizarni sveci Srpske crkve* » (Les saints bizarres de l'Église serbe), révèle des pratiques à peine croyables. Toutes ces affirmations (révélations) sont basées sur les documents serbes. Les autorités serbes, avec SPC, l'Église Orthodoxe serbe, sont intervenues auprès du Pape, pour suspendre la béatification de cardinal croate Alojzije Stepinac, dont la bonté et humanisme exemplaire sont de notoriété publique. Faut-il souligner que l'Église Orthodoxe serbe est l'un des principaux piliers de la politique panserbe, le propagateur de la grande Serbie et le principal obstacle à l'entente entre les peuples. Par contre, cela ne les empêche pas d'élever au rang de sainteté des assassins et des pédophiles ! Voyons quelques exemples, cités dans le livre de Miroslav osovi .

Déjà au Moyen Âge, presque tous les hommes d'état de la lignée Nemanji ont été canonisés, malgré que parmi eux il y avait des assassins (l'un d'eux a assassiné son frère), malades mentaux et des pédophiles. Saint Stephan Nemanja (1113/1114. - 1199), dans la bataille pour le trône a tué son frère Tihomir. Il a sauvagement exterminé les minorités d'autres confessions. Ainsi, il a perpétré un véritable génocide sur les Bogomiles, le nom que l'on peut traduire comme *cher à Dieu*. Le frère de Nemanja écrit à ce sujet : *les uns à fait bruler, d'autres condamnés par des peines différentes, d'autres ont été dépossédés de leurs biens... À leur maitre et guide il a coupé la langue.*

Saint Milutin Nemanji (1253. - 1321) : *Il a pris pour femme la fille de l'empereur byzantin Andronik II, Simonide, âgée de 5 ans. Il a donné sa femme, la princesse bulgare Anne, en otage. Cet enfant a subi toute sorte de maltraitements. Stefan De anski, le fils de Milutin, s'est rebellé contre son père et ses pratiques. Milutin a arraché les yeux à son fils et l'a jeté en prison.*

Saint Stephane De anski (1285. - 1331): *dans la lutte pour le pouvoir, Stéphane Decanski a crucifié son demi-frère Konstantin. Ainsi cloué sur le bois, Stéphane a coupé en deux son demi-frère.*

Saint Stefan Lazarevi (1377. - 1427): *despote et vassal des Turcs. Élevé au rang de sainteté en 1927. Du fait qu'il a combattu pour les Turcs et contribue grandement à la propagation de l'islam, il serait plus logique de le proclamer comme saint de l'islam. Stefan Lazarevic était un personnage extrêmement cruel, il a coupé les jambes et les bras à tous ceux qui se sont élevés contre l'occupant turc.*

Saint Joanikije Lipovac (1890. - 1945): *collaborateur fasciste, écrit l'auteur, responsable de déportation, emprisonnement et assassinat de 50 000 personnes. Il a était exécuté, sans jugement en 1945.*

Saint Milorad 'Maca' Vukoji i (1917. - 1945): Au mois de mai 2005, l'Église Orthodoxe serbe a canonisé plusieurs criminels de guerre, dont Milorad 'Maca' Vukoji i est le plus connue. Avec Slobodan Šiljak, un autre criminel de guerre, Milorad 'Maca' Vukoji i , a été exécuté après la guerre, en 1945.

Saint Nikolaj Velimirovi (1881. - 1956) : *Admirateur d'Adolf Hitler, qui l'a décoré en 1934. Antisémitisme convaincu, accusant les Juifs de toutes les calamités de la planète. Au sein de l'Église serbe, il est comparé à Saint-Jean-Baptiste, et considéré comme 13^e apôtre.*

Dans son immense *générosité*, l'Église Orthodoxe serbe a proclamé saint l'écrivain monténégrin Petar Petrovic Njegos, et de cette façon s'est *approprié* ce personnage célèbre.

Tout laisse penser que le Bon Dieu n'a pas sa place dans cette église-là.

Vice-président serbe Ivica Dacic crie haut et fort dans l'antichambre des Nations unies que les autorités croates ont exécutées 19 432 enfants. Pour une telle précision, il devrait y avoir des documents ? Non, non, pas du tout, ce monsieur n'a pas besoin de documents, car lui sait exactement ce qui s'est passé là-bas. La parole d'un président serbe ne peut être mise en doute, elle vaut la qualité d'un document. Les Serbes sont friands de telles déclarations. Voyons ce que disent ceux qui font des recherches à ce sujet, Monsieur Igor Vukic, chercheur, historien et publiciste, répète et confirme qu'aucun enfant n'a été tué

dans ce camp. Plusieurs enfants de sa famille ou connaissance sont passés par ce camp, sans qu'aucun mal ne leur soit affligé.

Non seulement il n'y a jamais eu autant d'enfants à Jasenovac, mais aucun n'a été tué. Pour quelle raison tuerait-on un enfant ? Au contraire, affirme-t-il, l'État croate a pris tous les soins et précautions nécessaires, pour que tous les enfants soient convenablement répartis dans les familles ou centres d'accueil spécialisés. Des registres bien précis et des documents à ce sujet, ainsi que sur tout ce qui se passait dans ce camp, sont accessibles pour quiconque veut savoir la vérité. L'État croate de cette époque était rigoureusement organisé et toutes dérives ont été sévèrement condamnées. Même aujourd'hui en temps de paix, ni les gouvernements successifs croates ni ceux de la Serbie ne peuvent se vanter d'être à la hauteur, quoiqu'ils veuillent nous servir le contraire, leurs actes nous le prouvent.

Cette rhétorique, sous couvert d'un antifascisme hypothétique, ne convainc plus personne. À part peut-être ceux qui préfèrent vivre dans l'ignorance.

Le massacre de 28 enfants à Slavonski Brod par l'armée serbe et yougoslave (JNA). Les veuves des combattants croates, morts au combat pour la patrie, et leurs enfants, sont venues de Zadar, des centaines de kilomètres de distance parcourue à leurs frais, sont venues rendre hommage à ces petites victimes de la barbarie, dont voici la liste :

Au mois de mai 1992. Ont été tués:

1. MARINKO MARINKOVI – 2 ans,
2. KRISTINA TROGRLI – 3 ans,
3. IVANA PETROVI - 4 ans,
4. DALIBOR MARINKOVI - 5 ans,
5. TOMISLAV CRNKOVI – 6 ans,
6. SABINA HODŽI – 6 ans,
7. FRANJO LOVAKOVI – 6 ans,
8. ANKICA DUJMOVI – 7 ans,
9. MARKO PETROVI – 7 ans,
10. MARTINA ALTGAJER – 9 ans,
11. ANDRIJANA MARINKOVI – 9 ans,
12. MIRKO MIKOVI – 10 ans,
13. GORAN MARI – 10 ans,
14. BARBARA LISEK – 10 ans,
15. TIHOMIR MATKOVI – 10 ans,
16. JURICA MARIJI – 11 ans,
17. BOJAN TIMARAC – 13 ans,
18. KREŠIMIR CRNKOVI – 13 ans,
19. DEJAN MIJATOVI – 13 ans,
20. DIJANA DUJMI – 13 ans,
21. VEDRANA JURKOVI – 14 ans,
22. URO ALTGAJER – 14 ans,
23. ANKICA ANDRAKOVI – 15 ans,
24. SPOMENKO E IMOVI – 15 ans,
25. KREŠIMIR KATINI – 16 ans,
26. DALIBOR GOJKOVI – 16 ans,
27. MARIO BAJAN – 17 ans,
28. DALIBOR HOMETA – 17 ans

Les Serbes et l'armée yougoslave ont massacré 402 enfants sur le territoire croate. L'organisme DORH, (Procureur de la République), l'organisme, dont à la tête il y avait toujours un apparatchik du communisme, pour faire entrave à chaque essai de recherche de vérité et de justice. Leur méthode ne se distingue en rien de celles de la dictature sanglante de Tito, dont ils ont hérité les méthodes !

Pendant que les veuves rendent hommage à ces petites victimes innocentes, par leurs propres moyens, le gouvernement *croate*, ministère de la *Culture* et HRT, distribuent généreusement l'argent du contribuable à tous ceux qui veulent salir la mémoire des combattants croates et de leurs veuves. Un cinéaste *croate*, Pavo Marinkovi qui n'a de cinéaste que le nom, a été mis à contribution, pour salir ce qui a de plus

précieux, les veuves, qui ont perdu leurs maris au combat contre l'agresseur, pendant que lui était bien à l'abri à l'étranger ! Aux grands frais du contribuable, son film, aussi ridicule que nul, « Le ministère de l'amour », traite les femmes comme l'on traite les prostitués. Madame Pusic, en tant que femme, ou la présidente de la République, Madame Kolinda Grabar Kitarovic, n'ont pas levé le petit doigt pour condamner cette pratique scandaleuse, à l'encontre des plus faibles.

Ce déserteur et traître à la patrie est mal placé pour traiter ce douloureux épisode de l'histoire croate. Les politiciens croates, contaminés par les reliques d'une idéologie meurtrière et décadente, HRTV et HAVC, institutions entachées par de nombreuses incohérences, dirigés par des personnes moralement corrompues, à la périphérie du bon sens, assurent les moyens aux éléments subversifs pour salir la mémoire du peuple croate. Ce n'est pas un hasard que ce « cinéaste » s'attaque aux valeurs morales, et plus particulièrement aux couches les plus faibles de la population croate. Pavo Marinkovic se cache derrière le bouclier de la liberté d'expression. Où il a été ce monsieur lorsque 402 enfants croates ont été assassinés, 16 018 combattants tués, emprisonnés, torturés, femmes violées ?

Cette pratique de la torture morale n'est pas digne des démocraties européennes ! C'est le dénigrement, la volonté affichée de détruire tout espoir, toute espérance dans un avenir plus humain et plus serein. Les assassinats, destructions, vols, viols..., se banalisent ainsi.

Les médias croates, ainsi que les télévisions, ne sont pas présents. Ce sont ces veuves, qui ont, non seulement perdu leur mari, mais avait la lourde charge d'élever les enfants. Ces veuves, dont le gouvernement croate successif s'emploie de soumettre à la plus ignoble oppression, en finançant des films, qui ridiculisent ces femmes croates, sans qu'aucune association féministe ne s'alarme à ce sujet. Que font, ou plutôt, qu'ont-ils fait les procureurs successifs de la république croate? Ce qui concerne DORH (organisme, dont le Procureur de la République a la charge) et le corps judiciaire, les criminels de guerre serbe peuvent dormir tranquillement sur leurs deux oreilles. Le procureur de la République, Dinko Cvitan veille sur eux ! Il est davantage occupé par la poursuite des combattants croates. Tout est possible en Croatie, votre Excellence, même un poêle en bois.

De 16. 018 victimes croates, de la part de la barbarie serbe et de l'armée yougoslave, aucun nom de Pusic ne figure sur la liste !

À Tovarnik, une localité en Croatie, les Serbes font la loi, après avoir massacré la population croate. Personne n'a jamais été inquiété pour ces crimes odieux. Excellence, si un tel cas se produisait sur le sol français, serait-il poursuivi ou protégé par les instances judiciaires ? Je vous laisse le soin de la réponse. L'UE n'a rien fait dans le sens d'amélioration des « démocraties » post communistes, à part de condamner par une résolution les méfaits du communisme. Les auteurs de tous les méfaits du communisme sont toujours aux commandes de certains pays, et plus particulièrement en Slovénie et en Croatie. La pluralité est une richesse, faut-il qu'elle ait un impact positif réel et non pas seulement sur le papier. Dès lors qu'un quelconque changement dans les pays postcommunistes se profile à l'horizon, l'UE crie au scandale. C'est aisé pour ceux qui n'ont pas subi la perversité de cette idéologie meurtrière. Chose curieuse, pourquoi les autorités croates se terrent dans le mutisme, devant une telle avalanche de vérité historique, des vérités qui parlent en faveur du peuple croate et devant cette énormité des mensonges de la part des dirigeants serbes ? Les concernés sont seuls habilités d'y répondre, mais des éléments de réponse peuvent se trouver dans le fait que certains ne veulent pas regarder la réalité en face, préférant leur profit personnel à celui de la communauté. Ont-ils peur de perdre leurs privilèges et la vie facile, qu'ils ont habitude de mener ? C'est plus que probable. Il y a aussi des éléments occultes et obscurs qui œuvrent dans l'arrière-plan. Ce n'est pas par les médias, inféodés aux différents groupes d'intérêts, que nous allons être aidés dans la recherche d'une sortie valable pour tous.

Le peuple croate se trouve entre l'enclume et le marteau, le gouvernement croate passif, d'un côté et des gouvernements successifs de la Serbie, extrêmement agressifs. Les institutions gouvernementales croates n'usent même pas de la vérité ni du droit naturel et des voies constitutionnelles, tandis qu'en face nous avons une Serbie dont le mensonge est roi.

L'historien, publiciste et écrivain slovène, Monsieur Roman Leljak, guidé par son humanisme, accomplit un travail de titan. Cet homme vaillant et intègre, charismatique et d'une bonté et honnêteté exemplaire, est l'auteur de plus de 50 ouvrages. Monsieur Leljak n'a pas les moyens financiers du cinéaste serbe Emir Kusturica, ni l'expérience cinématographique de celui-ci, mais lui a produit un court-métrage, non pas sur le mensonge comme Emir Kusturica le fait, mais sur les faits réels, ceux des massacres des populations croates. Emir Kusturica est financé par l'État serbe et la république serbe de Bosnie, pour propager le

mensonge et semer la discorde entre les peuples. Pendant ce temps-là, le gouvernement croate dépense des sommes colossales dans la honteuse propagande contre son propre peuple, contre la population la plus sensible, à savoir, contre les veuves des combattants croates, tombés au combat pour la patrie, pour que ces profiteurs sans scrupules puissent encore et toujours continuer de piller ce *petit peuple éduqué et honnête*, comme disait le grand Einstein. L'Europe serait-elle moralement corrompue, pour laisser faire et fermer les yeux sur de telles incohérences ? Osons espérer que non et que quelque chose va bouger dans le bon sens.

« Est-ce faire une muraille sans pierre, ou chose semblable, que de bâtir des livres sans sciences et sans art ». (Michel de Montaigne).

Les dirigeants croates, inféodés à un passé communiste obscur, ne font rien qui puisse améliorer la situation politique et humaine en Croatie. Monsieur Milorad Pupovac, leur allié de toujours, veille à ce que le peuple croate ne retrouve pas la justice et la paix espérée.

Cette situation est extrêmement dangereuse, car les Croates sont humiliés au quotidien. Les enfants de Vukovar et d'ailleurs réclament Justice. Voici la liste des petites victimes innocentes de Vukovar, dont personne n'a été inquiété. Certains bourreaux occupent même des postes importants dans les instances de l'état croate !

Here is the list of killed children during Serbian siege of the city of Vukovar. Three of them have been exhumed from the infamous Ovcara mass grave.

1. Matej Aleksandar, 1989-1991
2. Dragutin Balog, 1974-1991 (Ovcara)
3. Josip Bandic, 1976-1991
4. Tomislav Baumgertner, 1973-1991 (Ovcara)
5. Zeljko Cvetkovic, 1973-1991
6. Goran Cecevac, 1990-1991 (less than two years old)
7. Dalibor Cernok, 1984-1991
8. Igor Cernok, 1977-1991
9. Vedran Galic, 1973-1991 (Ovcara)
10. Stevo Gegic, 1973-1991
11. Sabahudin Grsic, 1975-1991
12. Gracuela Jelic, 1975-1991
13. Igor Kacic, 1975-1991
14. Ivan Kljajic, 1991-1991 (nine months old)
15. Mario Kolaric, 1978-1991
16. Damir Lehkec, 1973-1991
17. Sinisa Marjanovic, 1975-1991
18. Nevenka Markus, 1974-1991
19. Karlo Nikolic, 1973-1991
20. Dario Paksec, 1976-1992
21. Damir Paksec, 1980-1992
22. Zlatko Palahinjak, 1973-1991
23. Zorica Pavlovic, 1976-1991
24. Dario Pejic, 1979-1991
25. Sinisa Rajkovic, 1975-1991
26. Stjepan Rukavina, 1974-1991
27. Darko Suceviæ, 1973-1991
28. Ante Saric, 1974-1991
29. Borislav Simunic, 1974-1991
30. Damir Sper, 1973-1991
31. Djordje Vidakovic, 1978-1991
32. Antonio Vidakovic, 1975-1991
33. Mario Vuletic, 1973-1991

2.

These data are taken from the following monograph:

Stefan Biro (ed.): *Vukovarska Bolnica 1991* (Vukovar Hospital in 1991), Vukovar 2007, 371 pp. In particular, see the article by Vesna Bosanac and Davor Bandic: *Djeca u ratu* (Children in the War), pp. 230-236.

Très célèbre écrivain et poète serbe, Jovan Jovanovi Zmaj, dans une de ses poésies, intitulé "Šta se uje?" » a écrit :

*Le Croate ne se bat pas pour dérober quelque chose à quelqu'un,
Il garde la sainte flamme dans son foyer,
Tant qu'il fait cela dans les jours les plus difficiles,
Le Dieu et la justice sont de son côté.*

*Hrvat se ne bori da što otme kome,
uva sveti plamen na ognjištu svome.
I dok tako ini u najteži dani
I Bog je i pravda na njegovoj strani.*

Le Dieu et la justice sont de son côté. Optimiste, notre ami J. J. Zmaj, nous le sommes un peu moins aujourd'hui. Les sentiments d'une âme de poète ne corroborent pas toujours celle de ceux qui sont au pouvoir. Triste réalité !

Ici et là on entend dire qu'il faut se tourner vers l'avenir. Comment, puisqu'on ajoute des mensonges et provocations, tout en mettant la vérité sous le tapis. La vérité n'est pas à l'ordre du jour. Pourquoi les Croates, ceux qui se sont levés contre l'agresseur, sont facilement condamnables et les criminels serbes ainsi que les criminels croates du temps du communisme sont intouchables ? Ils font peut-être cause commune, influencent les pouvoirs successifs et orientent le cours des événements dans le sens qui convient à leurs intérêts personnels. Ils se trompent, car ce n'est pas avec une injustice flagrante que l'on peut bâtir une société meilleure. Ce n'est pas non plus en se livrant à la provocation médiatique et théâtrale et en tournant à la dérision les couches faibles de la population que les choses avanceront dans le bon sens.

Sextus Propertius, poète latin a dit que « toute chose n'est pas également convenable à chacun ». En effet, on ne peut mettre sur le même piédestal les pays occidentaux et les pays du bloc communiste. Il est illusoire de croire que l'on peut, par un saut miraculeux, passer d'une longue dictature à la pluralité et à la démocratie, sans aucune transition ni changement.

Daignez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de mes très respectueux sentiments.

Penser autrement. Michel Elmener

Vive la France, vive la Croatie ! Que vive l'amitié franco-croate !